

---

**Allocution de Grégory Doucet, Maire de Lyon****Accueil du dîner anniversaire de la Ligue contre le Cancer****Hôtel de Ville – Salon Justin Godart****Jeudi 24 novembre 2022***(Seul le prononcé fait foi)*

---

- Cher président du Conseil d'Administration de la Ligue (Jean-Pierre-Martin)
- Monsieur le secrétaire général du conseil d'administration de la ligue (Yves Barou)
- Madame la directrice du centre de cancérologie des HCL (Lénaïck Tanguy)
- Messieurs les consuls (André Cordeiro, Bruno Dufour)
- Mesdames et Messieurs

C'est un honneur et une joie de pouvoir vous accueillir, en qualité de Maire de Lyon, pour cette soirée de gala organisée par la Ligue Nationale contre le Cancer.

Quelle plus belle manière, en effet, de mesurer le chemin parcouru que de se réunir un siècle après, dans le salon Justin Godart ?

Quelle plus belle façon de puiser des forces que de renouer, cent ans après les commencements, avec la grande alliance des volontés et des connaissances issues des sciences, du secours, de la médecine, de l'industrie et de la philanthropie ... qui a présidé à la naissance de cette association ... visionnaire dans ses buts, inédite dans son organisation, essentielle dans le soutien qu'elle a apporté ...

... décennies après décennies ... aux malades, aux familles, à l'amélioration de la qualité de vie. Et, bien évidemment, à la recherche.

Pris ensemble, cela a contribué à remporter nombre de victoires, à épargner bien de vies et à atténuer bien des souffrances.

Cependant, la lutte restant âpre, chaque fois qu'il nous faut retrouver un second souffle, le souvenir de Justin Godart peut, comme vous l'avez convoqué, cher Jean-Pierre Martin, nous donner bien du cœur à l'ouvrage. Vous avez dit sur lui l'essentiel.

Je voudrais tout de même ajouter qu'en 1915, même si Justin Godart s'était spécialisé dans les problèmes d'hygiène publique et de réglementation du travail, en tant qu'adjoint au Maire de Lyon, il n'était pas encore très au fait des problèmes proprement médicaux.

Appelé par le gouvernement pour un secrétariat d'état, il a ainsi logiquement choisi de s'entourer d'un groupe d'experts de confiance. Donc des Lyonnais d'origine !

Parmi eux, Claudius Regaud, tout juste entré en fonction à l'Institut du Radium et mobilisé comme simple brancardier à Gérardmer.

Evidemment, pendant les combats, se côtoient sur la ligne de front des médecins de toutes spécialités, obligés, face à la gravité des blessures et à l'urgence, de travailler en équipe. Marie Curie s'y trouve aussi avec une flotte de voitures radiologiques.

D'autres médecins impliqués dans le traitement des cancers sont également dans les tranchées ; ils contribuent vraisemblablement à prendre en compte la question des soldats cancéreux.

De fil en aiguille, lorsque l'idée de créer des services spécialisés est suggérée à Justin Godart par le Professeur Henry Hartmann officiant à l'Hôtel-Dieu de Paris, le souci de décentralisation, amène à en implanter deux autres. L'un à Montpellier et l'autre à l'Hôtel-Dieu de Lyon dans le service de Léon Berard. A Paris, Henry Hartmann trouve en Sonia Fabre, femme du monde venue de Russie et un temps élève de Marie Curie, une collaboratrice d'exception. A Lyon, Léon Berard s'adjoint les services d'Auguste Lumière, industriel de la photographie, dont la postérité a surtout retenu l'invention avec son frère, du cinématographe. Et oui ...

Ce qu'on sait moins c'est qu'Auguste Lumière est aussi un passionné de biologie, de pharmacodynamie et de thérapeutique. Directeur d'une polyclinique, il s'est fait construire à côté, un laboratoire pour mener ses recherches. C'est un savant autodidacte qui s'est lié à Léon Bérard à travers leur engagement commun dans la lutte antituberculeuse. Lorsque la guerre éclate, libéré de toute obligation militaire, il s'implique dans l'organisation de la radiologie de l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Nous lui devons d'avoir financé l'équipement sur ses deniers personnels et mis ses compétences de photographe à disposition des chirurgiens.

C'est ainsi que s'est ébauchée la matrice des futurs centres anticancéreux... je vous laisse apprécier la place que Lyon a pu y prendre.

Ensuite, très rapidement, l'idée a prévalu qu'il fallait aller plus loin, poursuivre l'expérience à une autre échelle. On ne voyait plus le cancer de la même façon. Tous, de façon plus ou moins consciente, avaient perçu la nécessité de prendre en compte sa « dimension sociale ». Sonia Fabre suggérant à Henry Hartmann de réunir quelques personnalités bien choisies pour mettre sur pied un projet d'association de lutte contre le cancer. Les deux s'ouvrant à Claudius Regaud et à Justin Godart ... qui appuyèrent l'initiative sans hésiter.

Et vous voilà ! Un siècle plus tard.

Entre temps, j'entends que la prévention est devenue un pilier central de nos politiques de santé publique. Dépistage précoce d'une part, réduction, - voire *éradication* - des expositions et des risques de l'autre. Ce sur quoi mon exécutif et moi-même agissons aussi, jour après jour, avec la plus grande détermination, notamment par le truchement de mon adjointe à la santé Céline De Laurens, en mission pour **Healthy Cities** ce soir, mais qui nous adresse toutes ses pensées. Et qui escompte avec vous de belles coopérations.

Sans détailler davantage, je voudrais conclure par l'expression de ma reconnaissance pour votre investissement continu dans cette lutte contre un fléau qui touche toute la société, un fléau tragique, un fléau mythique. Un fléau qui s'étend à toutes les espèces vivantes. Puisque le cancer est la seule maladie à frapper aussi bien les plantes et les animaux que les humains. Autrement dit, un fléau universel.

Face auquel s'impose l'alliance de toutes et de tous ... pour apporter une protection universelle.

Lyon continuera d'y prendre sa part.

Très belle soirée sous les lumières de Justin Godart.

Je vous remercie.